

# Ô mers!

Heureux qui comme Ulysse...

Et si nous allions passer les *Colonnes d'Hercule*?

Nous avons équipé notre navire des derniers raffinements de l'électronique moderne.

N'est pas Jason qui veut.

Je ne veux pas être médisant mais, ça m'étonnerait que notre vaisseau parte dans les cieux pour faire une nouvelle constellation.

Non! Nous sommes plus humbles. Les phares de l'Humanité sont réservés à d'autres cheminots et les cieux sont déjà bien assez encombrés comme ça.

Donc nous confions notre destin aux miracles de la fée électricité qui, en l'occurrence, s'appelle Paulot. C'est un pilote qui n'est absolument pas rechignant. Pas un mot plus haut que l'autre, pas de noms d'oiseaux, rien. Tu appuies sur un bouton puis sur celui-là et vogue la galère. Tu peux tranquillement faire la sieste sur le banc à l'arrière ou, délice suprême, te caler contre le hublot à l'avant avec toutefois ce menu inconvénient tu as un étai entre les... jambes.

Ça peut aider! Surtout l'âge aidant! Mais c'est quand même inconfortable,



Nous partîmes à trois sur notre t'iot Biloup. Corbastouf II est son nom. Pourquoi II parce qu'il y a eu le I pour essayer les plâtres. Quoique coté plâtres d'entrée de jeu il a fallu faire le loustic au pied du mât, la VHF faisant des siennes, ce en quoi elle fut bien aidée par les feux de tête de mât d'un ami qui se vit contraint de jouer les Tarzan en montant au sommet de son mât

Nous étions à Gijon, après 2 jours, 4 heures, 12 minutes et 23 secondes, (j'déconne!) de nav' en pleine mer sans trop d'histoires particulières si ce n'est la visite de gens de mer qui, très courtois, sont venus nous saluer, des dauphins facétieux, agiles et véloces faisant des cabrioles devant l'étrave,



des gens plus sérieux et nonchalants nous croisant en faisant le dos rond.

Non, mais! Je ne vais pas arrêter ma promenade pour une vulgaire embarcation dans cette matière que nous exécrons!

Et oui! Mais nous autres, gens de la terre, si nous voulons vous rendre visite, il faut confier notre destinée à une coque en polyester!

Autre point capital de cette traversée, qui demande une communication à l'Académie des sciences. La ligne droite est une notion subjective!

Gijon!

Aux mésaventures techniques citées ci-dessus, il faut ajouter une autre mésaventure qui aurait pu tourner au drame.

Est-il nécessaire de s'étendre?

Non! La vie suit son cours... Avec ce clignotant qui vient de s'allumer.

Gijon!

Ville très jolie et très accueillante où les citadins ont un drôle de coutume. S'arroser une main et les chaussures en buvant un cidre qui a l'air de les ravir! C'est très drôle!

Si si, je vous assure c'est très drôle!

Derechef il faut introduire cette coutume en Bretagne, car le Breton est con, ou radin, il boit son cidre, assis à une table, en versant le liquide pétillant directement dans une tasse qu'il appelle bolée sans en perdre une goutte.

Il n'a rien compris!

Par une technique qu'il ne faut pas prendre par dessus la jambe, le cidre ça se verse, debout, par dessus la tête, sans regarder ce que l'on fait... Ah ouais! Sinon c'est trop facile! On verse donc dans le verre tenu dans l'autre main à hauteur des genoux... Au hasard!

Dès que l'on estime qu'il y a un peu de liquide dans le verre, on l'offre à celle ou celui avec qui l'on boit ce nectar, la moitié du liquide est pour les chaussures qui, visiblement, ne manifestent aucun attrait particulier à ce genre d'ablution.

Cependant, un bon point pour les Bretons, coté nectar leur cidre est buvable, alors que là j'hésite entre le vinaigre pour les sauces de salades et la potion médicamenteuse infecte qui soigne par la répulsion à avaler le breuvage.

Bref! Si tu n'as pas eu ça dans le biberon, c'est difficile à avaler, par-dessus la tête ou non!

Ulysse a-t-il eu à faire à ce genre d'épreuve?

En Haute-Savoie nous avons un breuvage très rustique qui nécessite la technique d'Ulysse d'être attaché à son mât (comme tout mâle qui se respecte!) (même si c'est une vergue, ou un bout dehors!).

Donc ce vin de Haute-Savoie se boit à trois. Un qui déguste et deux qui le tiennent. Si tu en verse sur le comptoir ça fait un trou!

Ça ne vaut pas la technique de Gijon!

Nous voilà repartis avec une technique ô combien salubre puisqu'en buvant un remède, on fait plaisir à quelqu'un, on se lave les mains et les chaussures.

En route pour de nouvelles aventures!

Notre *Camino* se doit de nous mener à la Mecque de tous les voyageurs.

Santiago de Compostella.

Ils sont fous ces Galiciens!

Je m'attendais à trouver un phare pour la *citée engloutie*. J'ai retrouvé des cohortes de «Tamalou» déversés par des autocars, plongeant dans la première boutique venue pour acheter le bâton de pèlerin avec les deux mères.

Il y a quand même des purs!

Un, sac à dos, un sourire béat à contempler l'édifice et qui, en grand initié, n'a pas mis les pieds à l'intérieur de la cathédrale.

Un autre, d'un âge, en vélo, une énorme barbe blanche, une sorte de Père Noël qui a mis des lunettes noires pour traverser le parvis sans qu'on puisse le reconnaître, indifférent au brouhaha touristique.



Donc quand tu vas à St Jacques, c'est le chemin qui compte!

La cathédrale ne vaut pas tripette, surtout pour un Français, car les cathédrales françaises médiévales et gothiques sont d'une tout autre qualité.

St Jacques est un site sans âme! Du clinquant et du faste de parvenus dans une cité terne !  
Il faut aller à St Jacques. C'est un devoir! Mais pas pour St Jacques!



Tout d'abord la Bretagne a la réputation d'être un véritable pot de chambre ce en quoi , à juste titre, les Bretons vous répondront qu'il ne pleut pas plus qu'ailleurs.



Est-ce un caprice du temps, de ce fameux réchauffement climatique qui effraie autant les gens? Toujours est-il que coté pot de chambre la Galice n'a rien à envier à la Bretagne.  
Soleil? Pas vu!

## Baïona.

La porte Européenne du Nouveau Monde.

C'est là qu'un certain Christophe Colomb a permis aux gens cupides et aux rêveurs de l'Europe de découvrir un immense réservoir de richesse et, bien évidemment, de l'exploiter.

Lorsque l'on arrive à Baïona et que l'on voit le tas de cailloux à fleur de l'eau, on se dit qu'il s'en est fallu de très peu pour que l'Europe foute la paix au Nouveau Monde encore un bon paquet d'années.

Mais bon!

Le Christophe Colomb devait connaître le coin comme sa poche et, bonjour l'ambiance pour les indiens du Nouveau Monde.

Ceci étant, à propos de course aux profits, en Espagne, les places de port sont aussi chers qu'en France, le gas-oil est au même prix, les fruits et légumes idem, l'immobilier affiché dans les agences fait frémir comme en France, la baguette de pain est à 0,37€, la dorade royale et la bar tournent autour de 2,60€/kg, aux dire de Colette qui n'est vraiment pas choping les habits et chaussures sont un tantinet moins chers...

Ceci me même tout droit à dire:

- Les boulangers et la filière poisson française sont de vrais voleurs.
- Les associations de consommateurs et autres Ministres chargés de réguler les prix à la consommation, de vrais branleurs.

E viva Espana!

Demain on est au Portugal.



## Cascais

Faits surprenants, dès la frontière Portugaise, nous avons eu du beau temps mais plus aucun dauphin n'est venu nous saluer.



Soit les dauphins portugais sont des malappris, soit d'une façon plus générale ils se déplacent sans leur papier d'identité et sont, donc, arrêtés à la frontière.

Autre surprise, les architectes portugais ont l'esprit carré. L'arrondi? Connaissent pas! Ça bétonne à tout va et tout au parallélépipède, si bien que le littoral portugais n'a pas le charme du littoral espagnol.

Par contre derrière ces blocs modernes pour réfugiés des congés payés, il y a la vieille ville et là, ça ne sent pas le Ripolin et la Gomina. C'est tout du vrai et du naturel, tel que les avanies du temps entament ce capital séculaire, sauf bien évidemment, aux abords de la capitale.

Les Portugais sont des gens charmants, parlant très facilement le français et sont même tout heureux de venir tailler une bavette, ce qui est très agréable, surtout pour nous autres Français moyen bon teint rébarbatifs à parler d'autres langues que la langue maternelle.





Les habitants de Leixoes nous ont rappelés de bons souvenirs. À la fin de mes études tardives, nous avons fait un *stage* en Algérie et la première chose surprenante est ce qu'ils appelaient «les drapeaux», le linge qui sèche sur les balcons et en travers des rues. Ici cette coutume semble de mise.

Autre coutume, et là les Bretons doivent en prendre de la graine, en Algérie, à la fin d'une journée de baignade, le long de la rue quittant la plage, des boutiques de restauration les unes à côté des autres où sur un grill au charbon de bois, on choisit ses poissons que l'on déguste avec un vin local de 13° minimum. Là encore à Leixoes, les Portugais ont su saisir cette opportunité très conviviale.



C'est autre chose que ces éternelles pizzeria qui n'ont de pizzeria que le nom où un margoulin étale sur une pâte congelée, fine comme une feuille de carton dont elle a la texture et le goût, de la sauce tomate en boîte de 10kg et du fromage pour faire vrai.

En Bretagne c'est soit des crêpes soit des pizzas et côté vin **Zéro!**

Enfin! On n'aime pas la Bretagne pour ses pièges à frics mais on l'aime pour la rudesse de son tempérament et la beauté de ses paysages!

N'étant pas des ingrats nous tenons à remercier vivement, Paulot, Max et Yan.

Paulot, c'est le pilote automatique. À Baiona il nous a fait un caca nerveux pour que je le change de place. Oui, mais ton copain a dit!...

Bon! Bon!

Tout content le Paulot nous a gratifié d'une arrivée à Nazaré, voiles en ciseaux avec une belle houle qui déportait le bateau. Il n'a pas rechigné et tenu tout l'azar en équilibre à surfer sur les crêtes de vagues...

Classe!

Max? Ce n'est pas un ferrailleur! C'est le logiciel de nav'. Coté méticuleux on ne fait pas mieux.

Quant à Yan, ce n'est pas un Breton... Tiens au fait! Il faut que je pense à faire une vidange. Parce que Monsieur Yan Mar, bien que docile, a quand même besoin d'un minimum d'attention, qui, dans son cas, s'appelle de l'entretien, ce qui nous a permis de jeter à la poubelle une merde in china, une soit disant pompe à huile électrique.

Comme dit Colette:» Un aussi petit bateau avec autant d'invités!»

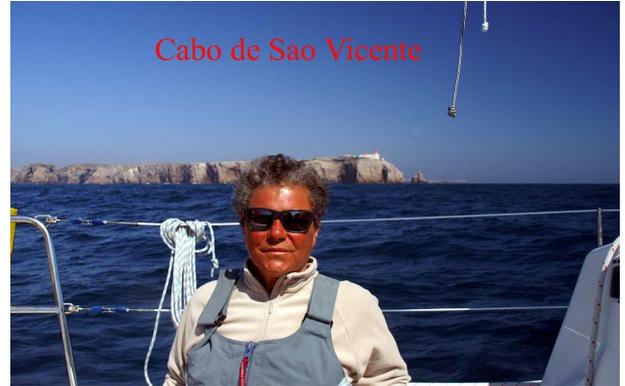
Bonne nuit!

Je vais me coucher... Demain sera un autre jour, d'autant que Cascas nous donne un avant goût des côtes françaises de Méditerranée. Ils ont leur Mistral à eux, qui en l'espace de 5mn en vent arrière 7/8nds sous génois tangonné, une houle qui ne passe inaperçue, est passé à 21nds... Il a fallu faire leste et demander à Yan d'assurer le coup!

## Cadix

Dans les ports Bretons on entend parler de «Marie-Salope»... une sacré suceuse!  
Les Portugais ont aussi leur spécialité: La Nordata.  
Se faire secouer par la Nordata, c'est quèque chose!

Elle se lève à midi UTC et, aussitôt levée elle y emmène. Elle vous secoue d'une force! Généralement 6 à 7 Beaufort, alors que quelques minutes auparavant vous étiez allongé sur la banquette arrière à vous faire bronzer ballotter par la houle.



En plus de souffler fort, la Nordata réveille la mer qui elle aussi se lève et vous voilà avec une houle du nord de 2m hors taxe et un vent qui va forcissant en s'approchant des côtes.

Bonjour l'ambiance!

Madame la Nordata est très mal élevée. Elle s'en va comme elle est venue qui plus est en emmenant tout le vent avec elle.

Heureusement Yan est là pour nous consoler avec son zonzon.



Cadix.

Qui ne connaît pas Camaret rendu célèbre par les couilles du curé?

Y a-t-il un monument sur la place du village en l'honneur de ces ustensiles ostentatoires sauveurs de l'Humanité?

De même depuis Luis Mariano tout le monde connaît: « La belle de Cadix » Tchika-tchika aïe aïe!

En fait Cadix est belle, même très belle avec ou sans yeux de velours et en plus «La belle de Cadix» a sa statue.

Il y a des moments où je me demande si les Bretons ont été les grands voyageurs qu'ils prétendent?

Toujours dans le registre des belles, cela me rappelle, il y a une dizaine d'années, par une plaisanterie du destin, je me suis retrouvé sur les bancs d'une école de musique pour apprendre le solfège avec des enfants de 5 à 8 ans. Un beau jour un petit garçon, à la fin d'un cours, lève le doigt:

- M'dame! M'dame! On n'a pas joué la belle à Bartok!



# Almeria

C'en est fini de l'atlantique!

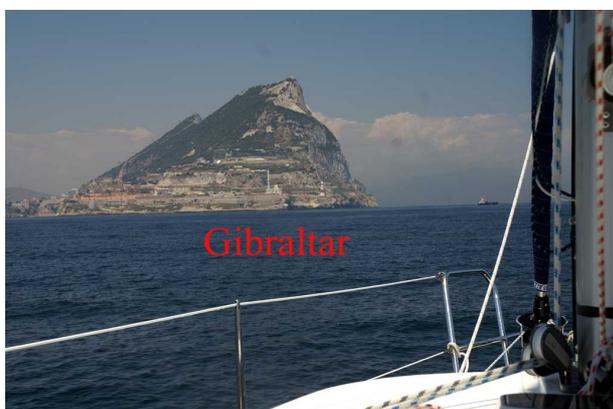


Apprendre la mécanique des fluides sur les bancs d'une école ce n'est pas toujours très évident. Aller plus loin et la tester en laboratoire, c'est distrayant. Par contre la vivre sur un T'iot Biloup en vraie grandeur, ça devient très sport!

Tout d'abord Cabo Trafalgar. Tu fais route au 150 et tu as un vent d'une bonne vingtaine de nœuds dans le nez, tu acceptes. Au cabo Trafalgar tu abats au 90 et tu as toujours le vent de face et toujours aussi violent si ce n'est un peu plus fort... Là ça commence à devenir carrément chiant

Il n'y a qu'à voir la tête de la Coco!

Tu poursuis ta route et, dans la brume, tu vois le Maroc avec un défilé permanent de bateaux.



Et enfin tu vas pouvoir tester l'effet Venturi.

Le passage de Gibraltar est plutôt enlevé.

Pour arriver à une mer méditerranée d'un calme olympien. Plus un brin de vent une mer d'huile. Quand je vous disais que la physique ce n'est rien que de la connerie!

Colette est un peu plus relax...





Et tout ça pour ça

Nous avons dérangé deux tortues de mer occupées à leurs petites affaires. Pas rancunière elle nous fait un petit coucou et plonge vers les abysses.

Voilà! Nous les avons passées ces fameuses colonnes d'Hercules...

Depuis 3 jours pétrole de chez pétrole, une mer d'huile... Mais où est-elle, comme on dit à Erdeven, notre Bretagne et son fichu caractère? Là au moins on fait de la voile tandis que désormais, nous allons être confronté aux gros yachts de plaisance qu'affectionne notre président de la République.

C'est vraiment un autre monde... Plus de catways, plus de marée, plus de cirés, mais par contre des sacrés coups de soleil.



Les espagnols nous montrent que dès qu'il s'agit de pognon on bétonne à tout va... Après l'Espagne sauvage, nous sommes dans l'Espagne des sauvages... Civilisation des loisirs qu'il a dit!

On croît rêver de la neige au bord de mer!  
Non! Sur les montagnes au fond!  
Almeria.



Celle-ci est pour mon copain de ponton à Port Haliguen qui nous a conseillé de faire halte à Almeria.



Oyez!Oyez! Braves gens, une nouvelle qui va vous chauffer le cœur!

Vous qui allez être pendu à votre poste de télé avec leurs jeux zolympiques truqués, voilà un mois que nous sommes partis de Port Haliguen et nous n'avons eu aucune nouvelle des dysfonctionnements du vaste monde et de ses hécatombes plus ou moins spectaculaires, en plus, cela ne nous manque pas !

Comme quoi les médias dont la télévision, en particulier, ne sont qu'une bulle de savon. Vieux con de mai 68, nous avons eu un éclair de génie, propre à tous ces moments particuliers d'extase des mouvements révolutionnaires, nous voulions dynamiter la «maison de l'ORTF»...

Or la cellule maligne a flanqué des métastases de partout et même de partouze!

# Port Mahon

C'est où?

Aux Baléares sur l'île de Minorque.

Pour en arriver là, le mercredi 25 juin, nous avons parcouru 1677Mn.

L'ennui naquit, un jour, de l'uniformité! Ce que rappelle Coco, une maille à l'endroit, une maille à l'envers.

Ça, c'est un truc rigolo, le tricot. Ça cause binaire, comme les ordis et ça fait des trucs vachement plus utiles que les ordis. Va te chauffer avec un ordi en plein hiver, alors qu'avec un pull douillet tricoté avec amour et tendresse, tu ne t'en lasses pas! Toutes les femmes de tous les pays savent, avec plus ou moins de bonheur, tricoter et ça sans aucune formation particulière... C'est quasi génétique! Mets une femme derrière un ordi et tu n'es pas déçu du voyage!

Va comprendre ça!

Surtout que coté tricot, il y a des mecs dans les Andes qui passent leur temps à tricoter, sans modèle tout à la méthode «au pif!» des bonnets vachement compliqués avec plein des couleurs et tout tarabiscotés que même les nanas de ce pays n'y arrivent pas.

Ça aussi, ça reste pour moi un mystère. Je n'ai jamais pu dépasser le stade de l'écharpe et encore fallait-il qu'elle ne soit pas trop longue, sinon l'ennui etc.

Coté ennui, la côte espagnole méditerranéenne, du moins jusqu'à Alicante, est d'un triste à mourir. Un long mur de béton sans âme, pas une seule crique où se poser pour un mouillage sympa... Le désert de l'urbanisation à outrance! Une horreur!



Heureusement dans toute cette tristesse, une tortue est venue nous donner une leçon de natation de ce que l'on appelle la brasse.

Après Carthagène nous avons eu droit à une petite portion d'Espagne sauvage.



Ainsi que d'une curiosité géologique



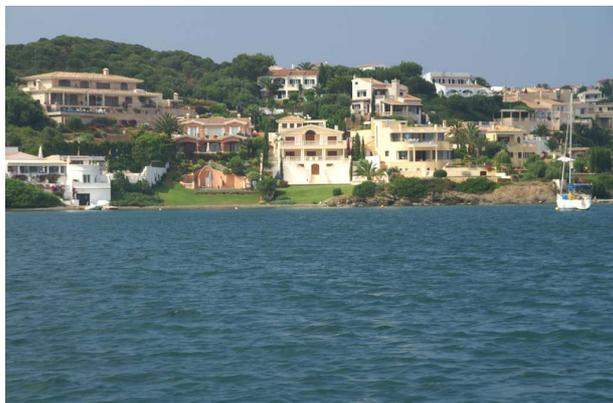
Puis les Baléares où la encore l'appât du gain fait fureur.

À la sortie de Formentera

Nous avons été assailli par une nuée de gros bateaux à moteurs qui venaient d'Ibiza. Ils avaient 2 Mn à parcourir et c'est à celui qui faisait le plus vrombir son engin avec les plus grosses gerbes d'écumes en nous rasant nous autres pauvres voileux, ce qui nous brinquebalait dans tous les sens et les voiles en perdaient leur latin.



Port Mahon.



Voilà un endroit qui mérite le détour.

C'est superbe!

Comme dit le proverbe:» Demain sera un autre jour». Et, sans trompettes de Jéricho, ce jour va durer 48h!

À nous deux la Corse!

## Corsica

Des Baléares à Bonifacio, le GPS nous donnait 240Mn, en fait de par une mer, on va dire pas très facile, nous avons parcouru 315 Mn.

Le jeu en valait-il la chandelle?



L'envers du décor!

Nous avons rencontré un Ténor... Corse... Œuf corse! Chant à capella qu'ils disent!



Mouillage de rêve.



Nostalgie, à la sauce Corse. S'il y en a un qui ne meurt pas en Corse, c'est «Le Petit Caporal».



Il ne faut pas croire qu'il y a que la mer pour se baigner. Nous voici au bord d'une rivière à l'eau limpide, d'une température adéquate avec des cuvettes de belles-mères idéales pour se rincer de l'eau trop salée à mon goût.



Nous voici bloqué à Calvi depuis 2 jours par un avis de grand frais, des vents à 30nds et pas moyen d'aller à terre. Il n'y a plus de places au port. On est au mouillage dans la rade sans même pouvoir sortir en annexe.  
Comme quoi faut pas rêver, toute médaille a son revers!



## La grande Motte

Le départ de Calvi fût plutôt houleux, les marins pêcheurs Corse ne signalent pas leurs filets avec des perches, si bien que dans une mer formée et croisée, comme d'ab', il est très difficile de voir un bidon. Ce qui devait arriver arriva!  
Faire le lascar au sommet du mât je connaissais.  
Faire le loustic sur la jupe arrière dans une mer chahutée pour libérer le bateau, ce n'est pas triste non plus.  
Tout ça pour qu'une dizaine de milles plus loin la pétrole s'installe jusqu'à notre arrivée sur le continent.  
Cannes.



Que de souvenirs.

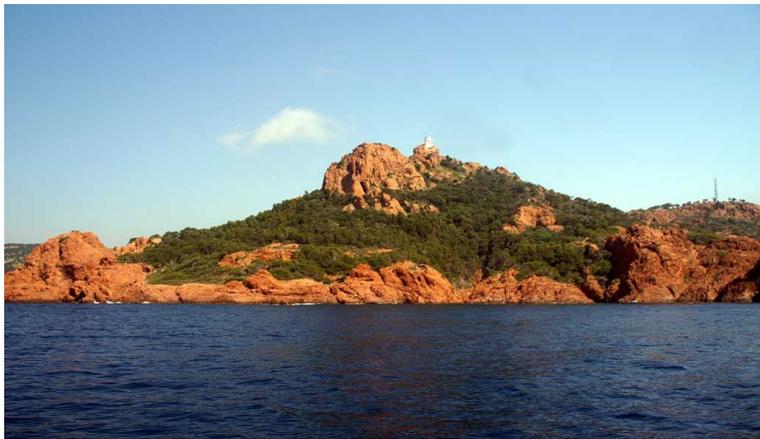
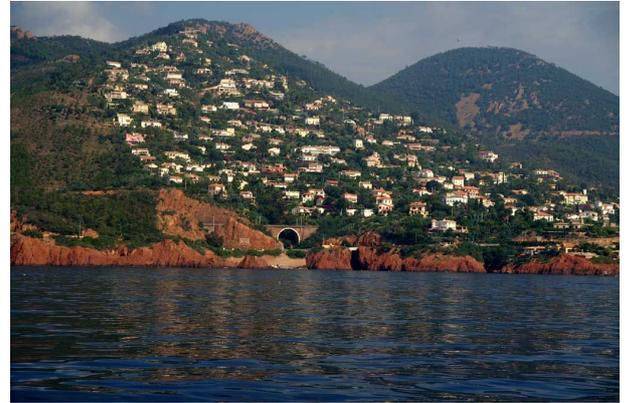
C'était il y a 55 ans, nous étions en camping dans le terrain de Golf de la Napoule. Pour ne pas abîmer l'aire de jeu nous étions sous les pins parasols qui bordent le terrain. Ça tombe bien parce que c'est là que l'on est le mieux pour camper.

Guittou, le même âge que moi, le fils d'amis de mes parents. Son Papa était capitaine sur des gros bateaux de plaisance à moteurs de riche compagnie.

Nos rêves d'enfants nous faisaient construire des petits bateaux en écorce de pins, c'est très facile à travailler à l'Opinel sans risquer de se blesser, une quille savante en écorce de pin, un morceau de branche pour mât, une feuille pour voile et nous faisons régater nos voiliers minuscules sur la Siagne.

Je m'attendais à trouver la Cote d'Azur complètement défigurée par les divers lotissements.

Et bien non, la Cote d'Azur par la mer a conservé tout son charme.



Bien sûr il y a une urbanisation intense, en troupeau, comme les moutons de Panurge, mais il y a des espaces sauvages intacts avec ce contraste saisissant entre les rochers rouges de l'Esterel plongeant dans la mer au bleu intense.

Nous avons zappé St Tropez, pour aller directement au Lavandou où un de mes cousins à une place au port.

Bormes le Mimosas.  
C'est quèque chose!



Puis la cerise sur la gâteau les calanques entre Cassis et Marseille. Wouah ouh!



Un Mouillage à Port Miou bercé par le chant des cigales



Une séance de rase caillou



Et puis «La Bonne Mère!»

Ça, au moins c'est un site qui a de la valeur!

Il se passe quelque chose que le rationnel ne peut pas expliquer. Et ça, tous les vrais marseillais de souche le savent. Pour eux leur «Bonne Mère» est sacrée. Il est vrai que, selon le chemin que l'on prend pour y monter, on n'est pas déçu du voyage. Elle est dans le fil des sites sacrés romans et gothiques. Je me répète, c'est autre chose que St Jacques où je n'ai rien senti, de plus les prouesses architecturales de St Jacques m'ont laissé indifférent.

Un rendez-vous avec notre fils ne nous pas permis d'aller aux Saintes Maries de la mer.

Là encore j'ai eu la chance d'y venir, durant le pèlerinage des Gitans à une époque où les médias, en noir et blanc, n'avaient pas phagocyté les manifestations de quelque ordre qu'elles soient. Là, les Gitans faisaient vrai. Il n'y avait personne pour filmer leur ferveur et, ainsi, la transformer en simagrées, comme certains adeptes de sectes qui veulent révolutionner le monde au nom d'une certaine vision de l'Islam et qui font les clowns devant les caméras de télé.

La crypte de la cathédrale des Saintes Maries était vraiment un endroit étonnant et impressionnant de la part d'un peuple qui n'avait pas été épargné par la folie meurtrière d'autres fous furieux qui voulaient, eux aussi, changer le monde à leur sauce.

Depuis les ornières de la théologie catholique ont creusé leur chemin et transformé la crypte en pissoire de hall de gare javellisé.

La grande Motte ou comment construire un vaste asile psychiatrique.

Les gens du port sont très accueillants et sympathiques et l'organisation est remarquable.

Voilà un port où on ne prend pas les plaisanciers pour des romanichels!



## Sète

Salut les p'tits Loups!

Vous êtes toujours là? Vous ne vous êtes pas trop ennuyés?

Moi, j'ai changé de capitaine.



Bien qu'il y ait eu des moments d'accalmies

On a n'a pas fait dans la morosité.



Ce n'est pas très orthodoxe de se servir de mes étais, haubans et autres bas-haubans pour s'entraîner aux cabrioles des jeux du cirque. Mais bon!

Il faut dire qu'en cette période d'olympisme Chinois nous avons pu assister à des acrobaties en tout genre, aussi bien architecturales qu'athlétiques où se mêle le rire aux larmes des vainqueurs aux pleurs des perdants... Tout cela sur un fond de chaudron en ébullition, le couvercle de la cocotte minute bien verrouillé, même si l'on a vu siffler le clapet de sécurité avec des banderoles:«Free Tibet» .

Nous sommes bien loin de ces joutes démocratiques dans notre vieille Europe assoupie qui ronronne sur ses lauriers et autres défaites cuisantes.

Nous avons mis le pied à l'étrier d'une arme redoutable.

Nous sommes des gens raisonnables.

Là, où d'autres, non sans raison à leur point de vue, font parler les armes, nous, nous usons de palabres interminables sans agir et nous nous usons...

Cependant dans la vie de tous les jours d'un chacun, un p'tit grain de folie n'a jamais nui à personne! Au contraire ça égaille comme un clin d'œil. C'est l'épice qui donne du goût à une sauce!

A propos de raison, il paraît que l'on va me démâter.

De quoi vais-je avoir l'air?



Un voilier sans mât, est-ce bien raisonnable?



La raison en est d'une navigation à l'aube du «sans soucis» avec un train de sénateur sur les rivières et canaux dans la douce fraîcheur automnale.

Adieu Méditerranée!  
Vive les canaux!

# Ô Toulouse

C'est bien connu, chacun voit midi à sa porte.

Le canal du midi est un haut lieu touristique.

Dire l'attrait qu'il présente est tomber dans les lieux communs ou dans la poésie, ce qui n'est pas donner à tout le monde.

Laissons chanter les poètes et restons les pieds sur terre.

Ce qui est très drôle puisque nous sommes sur un bateau.

Seul bémol, donc, dans ce tableau bucolique la navigation de plaisance, très en vogue, n'est pas faite pour le transit des voiliers entre les deux mers.

Dans le premier quart du parcours les ports n'ont de port que le nom et, en plus, avec un voilier et un mât couché qui dépasse d'un bon mètre sur l'arrière on vous fait savoir que vous êtes aussi bien venu qu'un cheveu sur la soupe.

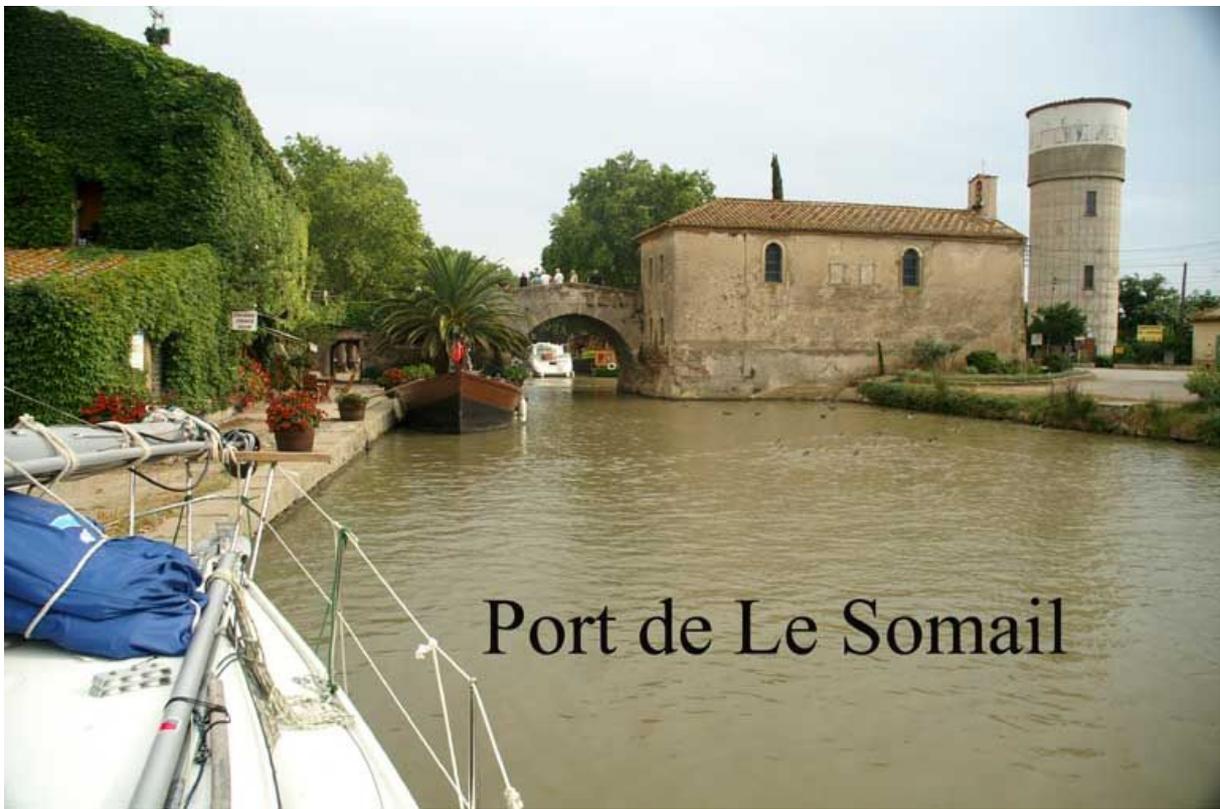
Avis aux amateurs prévoyez des piquets solides et une massette pour les arrêts *sauvages* et vous ne serez pas au bout de vos surprises. S'approcher des berges avec un biquille est tout un sport. Il faut arriver perpendiculaire à la berge, sauter de l'avant, amarrer le bateau à, par exemple, un arbre, remonter sur le bateau toujours perpendiculaire puis tendre les amarres pour éloigner le bateau de la berge afin qu'il reprenne une assise et une ligne normale.

À part ça quel régal!



Ces allées magnifiques de platanes d'une taille plus que respectable de chaque côté des berges qui se rejoignent en une voûte majestueuse à plus de vingt mètres de hauteur.





Port de Le Somail

Carcassonne et sa cité fortifiée.

Je ne sais pas vous, mais moi, les places fortes qu'elles qu'en soient les restaurations plus ou moins réussies me laissent toujours un goût amer dans la bouche.

Que de massacres n'ont-elles pas été le témoin pour la gloire et/ou le pouvoir d'un tel!

Faut-il écrire l'histoire dans les larmes et le sang?



Castelnaudary. Il n'y a pas que le cassoulet qui vaut le détour, bien que, coté cassoulet, on n'en a appris une bien bonne. Une petite lampée de vinaigre, d'estragon c'est le must!

Enfin des sanitaires dignes de ce nom.

Il n'y a pas à dire une douche chaude avec l'eau à profusion vous récompense de bien des tracas.



Castelnaudary

In fine la ville rose.



Bien que les toutes premières lignes de la conquête spatiale aient été écrites dans le sang, voilà un endroit où on écrit l'histoire dans les prouesses techniques et la collaboration internationale.

Prenez en de la graine mesdames et messieurs les terroristes de tout poil!

La cité de l'espace vaut vraiment le détour.

Comment des poussières d'étoiles, comme l'écrivait Hubert Reeves, sur une minuscule planète en banlieue d'une quelconque étoile d'une voie dite Lactée, une galaxie spirale comme tant d'autres, sont en train d'essayer de voler le feu divin...



## Pauillac



Vous ne trouvez pas que ça sent bizarre?

C'est la villa au dessus où ils font brûler des branches où il y a du laurier, sauce.

Mais non! C'est pas ça!

Ah bon! Et alors qu'est-ce que ça sent?

L'écurie.

Toulouse a marqué une transition.

Après la montée, la descente.

D'un coté des écluses avec éclusiers et éclusières, fort sympathiques, avec qui on peut tailler une bavette et acheter, par exemple, du vin du cru qui se laisse facilement boire. Nous avons même eu droit à un décolleté faisant frémir où le regard plongeait dans une gorge on ne peut plus ravissante quand l'éclusière s'est baissée pour nous aider.

De l'autre des écluses automatiques sans personne pour vous accueillir. On tourne une perche et tout marche comme sur des roulettes. En fin! Presque. À la sortie d'Agen nous sommes restés bloqués deux heures. Nous étions quatre bateaux à la queue à Leuleu, voulant franchir un pont canal et une triple écluses. Aussi sec l'électronique a affiché erreur de syntaxe! Deux pénichettes bloquées dans la première écluse, deux couillons en voiliers à poirauter à l'entrée, l'un au dictaphone pour expliquer la situation, l'autre faisant demi tour pour réenclencher la perche. Il a fallu deux éclusiers pour démêler l'écheveau.

Monde moderne où les ingénieurs ne sont pas toujours ingénieux.

Nous préférons garder l'image de la devanture de l'éclusière.

À Moissac une belle surprise nous attendait. Nous fûmes accueillis avec chaleur par le Président du Club nautique de St Nicolas de la Grave qui n'est autre que la personne très gentille qui a acheté Corbastouf premier du nom, Corbastouf père quoi!



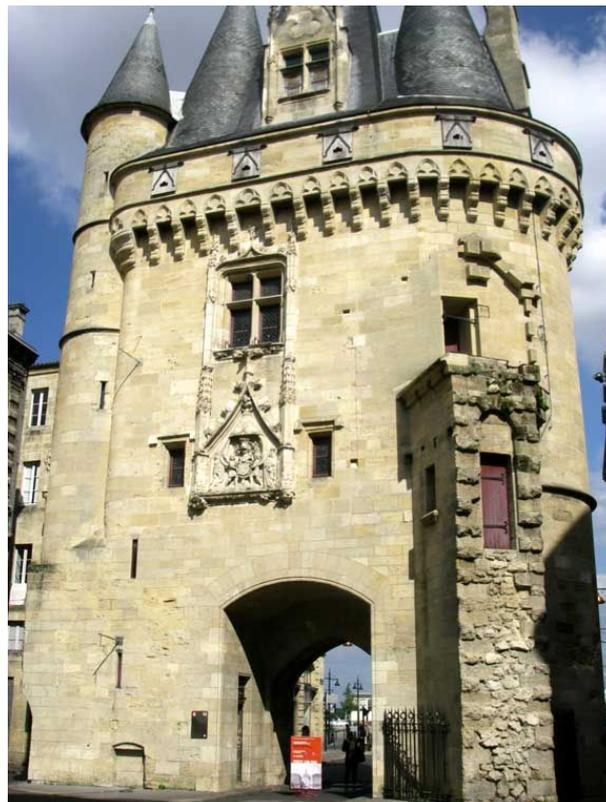
Ça fait réellement plaisir de voir que l'on a vendu son premier bateau à une personne qui, avec femme et petite fille, le respecte et en prennent soin.



Nous avons fêté l'évènement par une soirée fort sympathique.

D'un coté des ports qui n'ont de port que le nom. De l'autre de vrais ports avec commodités propres eaux chaude à profusion et à des prix défiant toute concurrence.

D'un coté un tirant d'eau très limité, avec 1,1m on touche fréquemment. De l'autre un canal quasi à l'abandon, des berges à l'Indiana Jones où il faut se frayer un chemin entre les branches et, pour terminer, une végétation aquatique qui nous a bloqué net. Bonjour l'ambiance pour se défaire des algues accrochées dans l'hélice et le safran. M. Yan Mar rouspétait et nous a fait savoir sa désapprobation de traîner autant de végétation.



## Port Haliguen

Heureux qui...

Que le monde est tout petit lorsqu'il vous fait un clin d'œil.

Un voilier d'un âge accoste à coté de nous à Pauillac. Un jeune couple avec deux enfants en bas âge et deux chiens. La conversation s'engage sur nos aventures et mésaventures. Ils se préparent à faire le chemin inverse du notre dans le canal des deux mers...

Le jeune homme revient et nous déclare:

- À la mi mai, il y avait trois Biloup à Gijon. Nous nous étions à la capitainerie. N'était-ce pas vous?... On a continué dans les ria espagnoles et, au Portugal, nous avons fait demi tour. Un hiver par an, ça suffit. Nous sommes rentrés en Normandie, notre port d'attache. Là nous descendons passer l'hiver en méditerranée...

Nous, il nous reste à finir notre périple, fermer le cercle...

Comme tous les douzièmes mois de l'année c'est l'heure des bilans.

2671 M

539 km

570 heures/moteur à environ 2 l/h de gaz oil

805 photos

Des éraflures sur la coque, des chocs sur la jupe arrière et les quilles, rien de bien méchant.

Merci messieurs Richard, Yan, Max et Paulot.

En partant, nous savions, qu'au retour nous ne serions plus les mêmes.

C'est réussi!

D'autant qu'une bien mauvaise nouvelle nous attendait à Port Haliguen.

À la sortie de l'embouchure de la Gironde, un oiseau vint se poser sur la main courante.

Pour cette vie qui s'en va...

